

Séance 3 : Le vocabulaire de la poésie

Objectifs :

- Se remémorer le lexique de la versification.
- Savoir appliquer les règles de la versification aux poèmes.

Supports :

- Leçon page 138 du manuel Fleurs d'encre
- Fiche d'exercices

Exercice 1

- Soulignez les "e" qui doivent être prononcés et mettez entre parenthèses les "e" muets.*
- Séparez les syllabes à l'aide de traits obliques, puis écrivez le nombre de syllabes qui composent chaque vers. Exemple: L'on / s'a / bî / me en / l'a / mour / au / ssi / bien / qu'en / la / mer.*

1. Mais, ô mon coeur, entends le cri des matelots ! (Mallarmé)
2. Je sentis tout mon corps et transir et brûler. (Racine)
3. Il était trois petits enfants
4. Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux
5. Poète, prends ton luth et me donne un baiser
6. C'est un trou de verdure, où chante une rivière
7. Les chats puissants et doux, orgueil de la maison.
8. Les sanglots longs
9. Une grenouille vit un boeuf
10. Maître Corbeau sur un arbre perché
11. Tenait en son bec un fromage

Exercice 2

Mêmes consignes.

1. Laissez-moi carpe devenir / Je serai par vous repêchée
2. J'aime l'âne si doux / Marchant le long des houx.
3. La perte d'un époux ne va pas sans soupirs.
4. Comme la vie est lente / Et comme l'espérance est violente.
5. Rome contre les rois de tous temps soulevée / Dédaigne une beauté dans la pourpre élevée.
6. Je l'aime, non point tel que l'ont vu les enfers / Mais fidèle, mais fier, et même un peu farouche
7. La pourpre et l'or semblait revêtir la campagne
8. Au moment que je parle, ah ! mortelle pensée ! / Ils bravent la fureur d'une amante insensée.
9. Manger l'herbe d'autrui ! Quel crime abominable !
10. Le jour n'est pas plus pur que le fond de mon coeur.

Exercice 3.

Étudiez la disposition des rimes dans le sonnet suivant (dites si elles sont suivies ou plates, embrassées ou croisées).

A une passante

La rue assourdissante autour de moi hurlait.

Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,

Une femme passa, d'une main fastueuse

Soulevant, balançant le feston et l'ourlet;

Agile et noble, avec sa jambe de statue.

Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,

Dans son oeil, ciel livide où germe l'ouragan,

La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.

Un éclair... puis la nuit! - Fugitive beauté

Dont le regard m'a fait soudainement renaître,

Ne te verrai-je plus que dans l'éternité?

Ailleurs, bien loin d'ici! trop tard! jamais peut-être!

Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,

O toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais!

Charles Baudelaire